



Les échos

du conseil de développement
de Haute Mayenne

Supplément au N° 8
Novembre 2010

Café-débat : l'argent, la monnaie, la richesse...

Dans le droit fil des échanges d'idées sur la consommation et notre liberté dont nous vous parlions dans le supplément au N°6 des *Echos*, nous étions presque 30, lundi 7 juin dernier au Relais Fleuri à Saint-Loup-du-Gast, pour discuter de la **place de l'argent dans notre vie** et du **sens de la richesse, individuellement et collectivement**.

Quelques questions parmi d'autres :

La monnaie et l'argent, est-ce la même chose en réalité ?

Quels sont les liens entre le système monétaire sur le développement local ?

Jérôme Delage et Henri Mahéroul ont expliqué le fonctionnement des échanges et de la monnaie, du troc jusqu'aux « subprimes » : des rappels et éclaircissements bien utiles !

Au commencement était le troc...

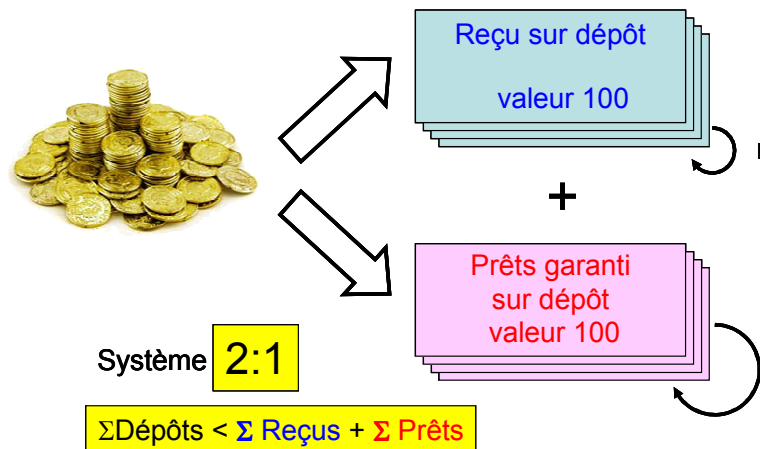
Au début, sans monnaie, la seule possibilité de commercer était le troc, échange de biens de valeurs comparables : aliments, tissus, poteries, armes...

La monnaie est apparue pour faciliter les échanges. Elle devait être portable et recevoir la confiance des utilisateurs. En frappant monnaie à partir de métaux (or, argent, cuivre), les orfèvres ont facilité le commerce.

Le métal a un vilain défaut : il est lourd et il faut compter trop de pièces pour des échanges d'importance. Pour faciliter les transactions, l'idée est venue d'utiliser une monnaie papier (dite monnaie fiduciaire) en échange du dépôt dans des coffres des mêmes valeurs en monnaie métal.

A ce stade, l'argent papier mis en circulation est donc garanti par les valeurs déposées en « banque » au taux de 1 pour 1.

Or les argentiers s'aperçoivent que les déposants ne viennent presque jamais chercher leur or mis en dépôt. La croissance du commerce nécessite toujours plus de monnaie. L'idée est donc venue de prêter de l'argent papier garanti par les dépôts. Il y a désormais deux fois plus de monnaie papier en circulation que de dépôt : les reçus pour dépôt initial + les prêts garantis sur dépôt.



La somme des dépôts est inférieure à la somme totale des reçus de dépôt et des prêts.

Intérêts du déposant Intérêts de la banque

Or les argentiers constatent que les déposants ne réclament presque jamais leur or. La croissance du commerce nécessitant toujours plus de monnaie, on se met à prêter de l'argent papier garanti par les dépôts. Il y a désormais deux fois plus de monnaie papier en circulation que de dépôts : les reçus pour dépôt initial + les prêts garantis sur dépôt.

Mais l'économie a besoin de toujours plus de monnaie pour prospérer. Le ratio de 2 pour 1 augmente pour passer à 9 pour 1 (9 fois plus de valeurs en monnaie que de valeurs en dépôt).

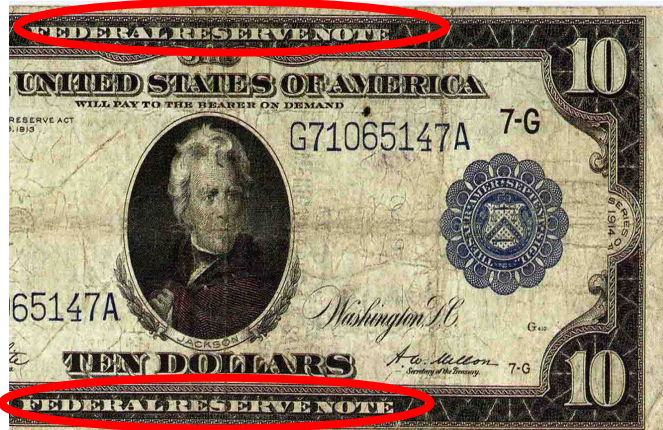
Le dollar US est rattaché à une valeur en métal :

« Certificat d'argent »



« Un dollar payable en argent sur demande du porteur »

La quantité d'or et d'argent étant limitée, le Président Nixon décide de mettre fin à cette parité en 1971. D'où ce nouveau billet :



« Billet de la réserve fédérale »

L'argent papier (dont l'Euro) n'a plus d'équivalent en valeur métal. C'est pourquoi la valeur du kg d'or ou d'argent varie par rapport aux monnaies papier.

Aujourd'hui la monnaie est créée à partir de la dette. Lorsque vous empruntez, l'argent est créé par l'obligation que vous avez de rembourser le capital + les intérêts. C'est ce qui crée sa valeur.

La quantité de monnaie que peut créer une banque est très importante car elle n'a besoin de justifier en valeur propre (dépôt...) que de quelques % des sommes prêtées. Les ratios dépassent largement le 9 pour 1.

La quantité de monnaie (argent papier ou électronique qui est la valeur sur votre compte en

banque) est en perpétuelle expansion, ne serait-ce que par le fait qu'il est nécessaire de créer de la monnaie pour payer les intérêts sur emprunts.

Quelques questions de fond suscitées et débattues lors de ce café-débat :

- Peut-on être vertueux dans la banque ?
- Peut-on être éthique et rentable ?

Des questions auxquelles on aimerait répondre oui, sans trop y croire. C'est en tout cas l'occasion de rappeler que si le compte bancaire est devenu obligatoire pour toute transaction supérieure à 3 000 €, le fait d'y déposer notre argent nous autorise à siéger au conseil d'administration des banques mutualistes, et donc à influencer sur les choix de placements... toxiques ou éthiques ?

Bien sûr, nous ne pesons pas grand-chose individuellement, et nous avons souvent un immense sentiment d'impuissance devant la marche du monde, et particulièrement des finances... pourtant, c'est probablement l'avenir de l'humanité qui est en jeu !

Le SEL, système d'échanges local

Une expérimentation présentée par Lucie Deslais.

Il y a 410 SEL référencés en France, dont l'AgitaSEL pour Mayenne et ses environs. Les liens, la mixité sociale et l'entraide sont des objectifs affichés.

Échanger sans argent des services (du temps, du prêt de matériel...), des aliments ou des objets, mesurer leur valeur au moyen d'une monnaie étalon basée sur le temps (une unité = une minute quelle que soit la qualification), cela revient à gérer les échanges en partant du principe que les comptes sont tantôt débiteurs, tantôt créditeurs. Ce qui compte, c'est d'échanger !

Cela remet en cause le système financier, et pose des questions essentielles, dans notre sphère quotidienne, palpable, et en repartant de la nécessité existentielle et humaine d'échanger. Reconnaisant de la richesse de l'autre qui peut m'apporter ce dont j'ai besoin, je peux, nous pouvons poser des questions de société :

- ♦ qui émet la monnaie, qui est garant des dépôts ?
- ♦ comment les échanges pourraient-ils contribuer à une solidarité plus large ?
- ♦ quelle place pour l'impôt et donc pour les services collectifs ? Etc.

Pas de réponse toute faite bien sûr, mais il ressort de ces questionnements que notre responsabilité citoyenne est essentielle quant aux choix concernant l'avenir.

Autorisons-nous donc à nous poser mutuellement les questions de bon sens qui nous viennent à l'esprit !

Ce monde doit être fait pour nous humains, dans le respect de notre planète.